

UNDERBREIZH

le mag de l'underground Breton

Mars 2020

L'INTERVIEW PHOTO

EIFFEL

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

DANIEL DARCI

PIECES IS OF MY LIFE

MARC DUFFAUD THIERRY VILLENEUVE FREDERIC LO

PAR LA LUCARNE

LES FRÈRES TYRAN

REAGANN

FOLLOW ME NOT

RENCONTRE AVEC

PHEROCE

VISION ASSOCIATIVE

LA VACHE FOLLE

UNDERBREIZH

L'AGENDA DES SORTIES

VOS P'TITES ANNONCES

DELOCK & BESSOND

Tous droits réservés aux créateurs et fondateurs d'UNDERBREIZH - © copyright.

E-BOOK INTERACTIF BIENTÔT DISPONIBLE EN TÉLÉCHARGEMENT
SUR LES PLATEFORMES

DISPONIBLE DÈS MAINTENANT EN TÉLÉCHARGEMENT EN VERSION
PDF AVEC LIENS CLIQUABLES SUR NOTRE SITE.
MAGAZINE GRATUIT !



amazon.fr

PROCHAINEMENT

NOTRE MAGAZINE EN AUDIO

Application ANDROID / iOS



UNDER BREIZH

le mag de l'underground Breton

NOS PARTENAIRES



CLAUDE DELOCK

EMMANUELLE BESSOND

INTERVIEW PHOTO

CARTE BLANCHE

LUMIÈRE SUR

RENCONTRE AVEC

CÔTÉ FESTIVAL

PAR LA LUCARNE

CÔTÉ CONCERT

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

Les échos de

Au coeur de

Vision Associative

OccitaBreizh

Vos petites Annonces



FONDATEUR D'UNDERBREIZH

PHOTOGRAPHE

VIDÉASTE

CHRONIQUEUR

AUTEUR



CO FONDATRICE D'UNDERBREIZH

CRÉATRICE DE L'UNDERVIEW PHOTO

ARTISTE

GRAPHISTE

L'UNDERVIEW PHOTO

EIFFEL

AU CABARET VAUBAN

NOUVEL ALBUM

STUPOR MACHINE

EN CONCERT



EIFFEL
EN TOURNÉE

28 mars 2020 L'ECHONOVA Saint-avé





EIFFEL

EN TOURNÉE

6 mars 2020 Salle Jean Montaru Marcoussis France

7 mars 2020 Festival Elfondurock Marcoussis France

13 mars 2020 Trianon Paris France

14 mars 2020 Chato'dc Blois France

20 mars 2020 109-l'Embarcadère Montluçon France

21 mars 2020 Halle Verrière Meisenthal France

26 mars 2020 Salle Jean Carmet d'Allonnes Allonnes France

27 mars 2020 Visages du Monde Cergy France

28 mars 2020 l'Echonova Saint-avé France

23 avril 2020 Le Makeda Marseille France

24 avr. 2020 La Tuilerie Bédarieux France

25 avril 2020 Mjc Picaud Cannes France

30 avril 2020 El Médiator Perpignan France

9 mai 2020 La Souris Verte / Scene Vosges Épinal France

15 mai 2020 Le Tetris Épinal Le Havre France

16 mai 2020 LE METAPHONE Oignies France

8 août 2020 Donkey Rock Festival Sélange Belgium

«Le quart d'heure des ahuris» c'est avec cet album (le deuxième du groupe), sorti en 2002, que nous découvrons Eiffel, avec des titres comme, Tu vois loin, En déviance s, Sombre ou encore Sanguine pour ne citer qu'eux.

L'album devient vite une référence, les 16 morceaux présents sur ce disque sont d'une efficacité rare, et grand bol de rock frais «made in France».

La finesse poétique des textes de Romain Humeau donne au regard qu'il porte sur l'humanité, une silhouette vivace et désinhibée à chacune des histoires qu'il nous raconte.

Le groupe qui a aujourd'hui 20 ans et 6 albums studio revient avec «Stupor Machine» avec ce nouvel opus, le groupe revient au son des débuts de l'aventure contrairement à l'album précédent «Foule Monstre» bien plus électro.

C'est un album sombre et réaliste sur l'avenir de notre société et sur la direction qu'elle prend, un grand soin et apporté aux arrangements de chaque titre pour nuancer avec les sons de guitares très percutantes et saturées et on note le retour des chœurs qui avaient disparu depuis un certain temps.

«Stupor Machine» est donc un très bon album rock que nous avons eu le plaisir d'entendre en live lors du concert d'Eiffel au cabaret Vauban à Brest où le groupe nous a accordé une interview photo que nous vous proposons de découvrir.



Bonsoir

Bonsoir Estelle et Romain Humeau,
bonsoir EIFFEL

Vous venez nous présenter votre sixième album « Stupor Machine » qui porte un regard pessimiste sur notre société et assez sombre sur l'avenir, vous diriez que c'est l'album le plus concerné que vous ayez écrit ?

Bonsoir

Ça ne me dérange pas de le dire,

Moi je pense que dans chaque album il y avait des chansons assez pessimistes, assez sombres, avec un regard pas très encourageant sur la société et le monde qui nous entoure, mais c'est vrai que là, il y a de tout, l'album dans un même allant, c'est ça qui est nouveau, que ce soit un fil conducteur de l'album.

Voilà, oui, c'est sûrement quand même à juste titre comme tu disais, l'album le plus le noir, le plus pessimiste, jusqu'alors qu'il y ait eu des chansons dans des albums comme «Tandoori» ou «Foule monstre» qui n'étaient pas portés vers la gaudriole.

Il y en a toujours, mais ce sont des moments comme ça...

Celui-ci c'est la première fois qu'il y a ce ton jusqu'au-boutiste, désespéré, ce n'est pas concerné, c'est désespéré, mais ça ne veut pas dire...

Désespérant...

On ne veut pas être désespéré, mais on a le droit de faire un disque où je me sens comme ça a tel moment et ça ne veut pas dire qu'on baisse les bras sur certains points etc.



Après, nous on n'a pas la sensation d'être pessimiste, mais réaliste, et l'on n'a pas l'impression d'en rajouter tant que ça, c'est ce que tu ressens...



Nous, on ne gagne pas d'argent parce que ça part dans les plateformes les multinationales, et on apprend que le streaming pollue plus que les avions et qu'il va falloir faire un retour en arrière, que le streaming ça n'existera plus, c'est un peu ça quand nous racontons dans le disque.

Cet album est intergénérationnel, nous on évolue dans le rock, le rock, mais pas le rock pour le rock.

Je cite toujours les mêmes, c'est-à-dire, John Lennon, David Bowie, Frank Black, pas le rock bourrin quoi, ça ne m'intéresse pas beaucoup l'art pop, le rock, ça, ça m'intéresse énormément, c'est beau le rock voilà.

L'idée au départ, c'est d'avoir un aspect anticipatif, c'est un modèle qui existe depuis le siècle dernier, c'est de parler de l'avenir en inventant une atmosphère et des personnages plus ou moins réels, un peu comme une odyssée, une fable, voilà.

Et ce qui nous inquiète le plus, c'est que l'être humain a accepté le net, le net, c'est un outil d'esclavage, on ne s'exclut pas un, hein, voilà, il y a ça dans l'album et on voulait l'exagérer.

C'était il y a un an et demi et à l'heure actuelle c'est ce dont parlent les médias, c'est la peur du fichage global, et la peur d'une forme de pollution par le net, et on apprend que l'écologie numérique, ça existe !

Je prends cet exemple dans notre domaine, la culture, avant il y avait les droits d'artistes, les droits d'auteur, et tout ça a été vampirisé par le net avec le streaming, ça s'appelle Spotify, Deezer etc.



Ça devrait l'être oui !

C'est très libre le rock !

Ça l'est encore maintenant, le mainstream rock, je pense que ça ne l'est plus.

Vous en faites partie...

Je l'espère.



En fait, c'est vachement de questionnement ces petites fables, qu'il y a dans l'album ça reste quand même un questionnement par rapport à tout ce qui est spécifique à Eiffel.

Il y a la liberté de dire je reste libre et après il y a la vraie liberté artistique, harmoniquement, textuellement, rythmiquement...

Il y a la liberté de dire, je reste libre et après, il y a la vraie liberté artistique.

C'est-à-dire, c'est un devoir, tu dois dans la musique montrer que tu es libre, harmoniquement, textuellement et rythmiquement.



Nous, on reste libre, on fait ce qu'on veut, quand on veut au niveau musical.

Eiffel ne reste qu'un moyen de parler.

Oui, oui, voilà

Y'a pas de blocage quoi !

Vous arrachez les mots de la bouche des gens, il faut avoir beaucoup de force de caractère pour oser le dire aujourd'hui.

Il y a beaucoup de gens qui ont peur de parler.

Je dis aussi en filigrane que les victoires de la musique c'est un trompe-l'œil, mais de le dire ce n'est pas rien, car ma maison de disque nous a inscrits aux victoires de la musique, et si on me dit «vous avez été pris », c'est compliqué, pour nous très compliqué.

Moi, je dis que je n'y vais pas, mais il y a aussi l'idée d'y aller ?

Parce que ce n'est pas gentil les victoires de la musique, c'est du terrorisme culturel, ce n'est pas de la solidarité tous ces endroits où ils jouent, ils appartiennent à Lagardère ou Bolloré...

La plupart des grands festivals appartiennent à Lagardère ou Bolloré et on ne résout pas ça avec oui, non.

On est dans la merde, mais au moins on en parle en interview avec des gens concernés.

Tu veux que je te dise, moi qui suis une grande gueule et qui l'ouvre quand même pas mal, eh bien, je ne dis pas tout, parce que, quand même, j'ai peur aussi.

Je suis un être humain comme tout monde, le problème de l'artiste actuel, qui galère, c'est qu'il se dit, si j'ouvre trop ma gueule, je vais perdre des plans.

Moi, j'en suis à un stade un peu kamikaze, par exemple, je dis, « le service public produit de la merde », et nous en sommes les contribuables, on finance cette merde-là, mais le service public peut éventuellement, s'il aime un peu, passer Stupor Machine.



À la première écoute de cet album, on a une impression de retour aux sources et des débuts du groupe, je pense à l'album «Le quart d'heure des Ahuris», même, si au niveau des arrangements cela n'a rien avoir.

Vous l'avez recherché ça ou pas ?



Et même encore avant les premiers albums «Abricotine » au niveau des arrangements et des chœurs aussi.

Et même jusqu'à notre premier groupe Oobik, c'est vrai qu'il y a des trucs qui se rapportent à ça.

Ce qu'il y avait au tout début d'Eiffel c'était une volonté plus glam, je vais citer encore Bowie, T. Rex.

C'était au moment de passer le film «Velvet god mine» où il y avait «20 th Century boy» de Marc Bolan et l'on était vachement là-dedans.

Et après, Eiffel a été considéré comme groupe engagé ça nous a gonflés, ça nous gonfle toujours, les sous-entendus « les petits-enfants de Noir Désir », on est « que les petits enfants de nos grands-parents », et c'est tout.



On n'a pas cherché ça du tout et les médias nous on mis cette étiquette-là, tout simplement parce que j'ai écrit des textes qui étaient une critique sociale et finalement, il y en a peu de cette forme-là.

Bien sûr, il y a eu des trucs super rentre-dedans, mais on a été épique dans cet esprit-là le rock doit être aussi quelque chose de pétaradant, le truc qui va changer le monde au moins le temps d'une chanson, le truc donquichottesque...

Moi, j'adore ces personnages-là Don Quichotte qui s'attaque à des causes perdues, j'adore les causes perdues.



C'est libre !

Pas pour faire l'écorché vif, moi, je ne le suis pas, par exemple, j'adore le rugby, les dernières actions héroïques, même s'il n'y a pas l'essai, la beauté de l'équipe qui essaye, ça donne ou ça donne pas, mais tant pis, ça peut me faire pleurer.

Et il y a ça aussi dans John Lennon qui chante « Yes I'm lonely », y a ça aussi dans la vieille chanson française, Piaf, Brel, Ferrer et entre deux Higelin.

Voilà, ça doit être ça le rock !

Justement, il y a sur cet album un gros travail mélodique avec beaucoup de subtilités dans les arrangements.

C'était pour adoucir le côté très rock et saturé des morceaux ?



Clairement oui, mais j'aime bien l'idée de découvrir de nouvelles choses à la réécoute d'un morceau, une subtilité que l'on n'a pas entendue précédemment auxquelles on n'aurait pas fait attention.

Je travaille aussi beaucoup sur les arrangements des guitares comme j'ai pu le faire sur mes albums solos ou sur les disques auxquels j'ai collaboré.

Bon, ben, voilà, c'est fini pour nos questions, il nous tarde maintenant de vous voir en concert, vivement ! Et merci de nous avoir accueillis ainsi.

Mais de rien, merci à vous, à tout à l'heure !

Merci, à tout à l'heure au concert !



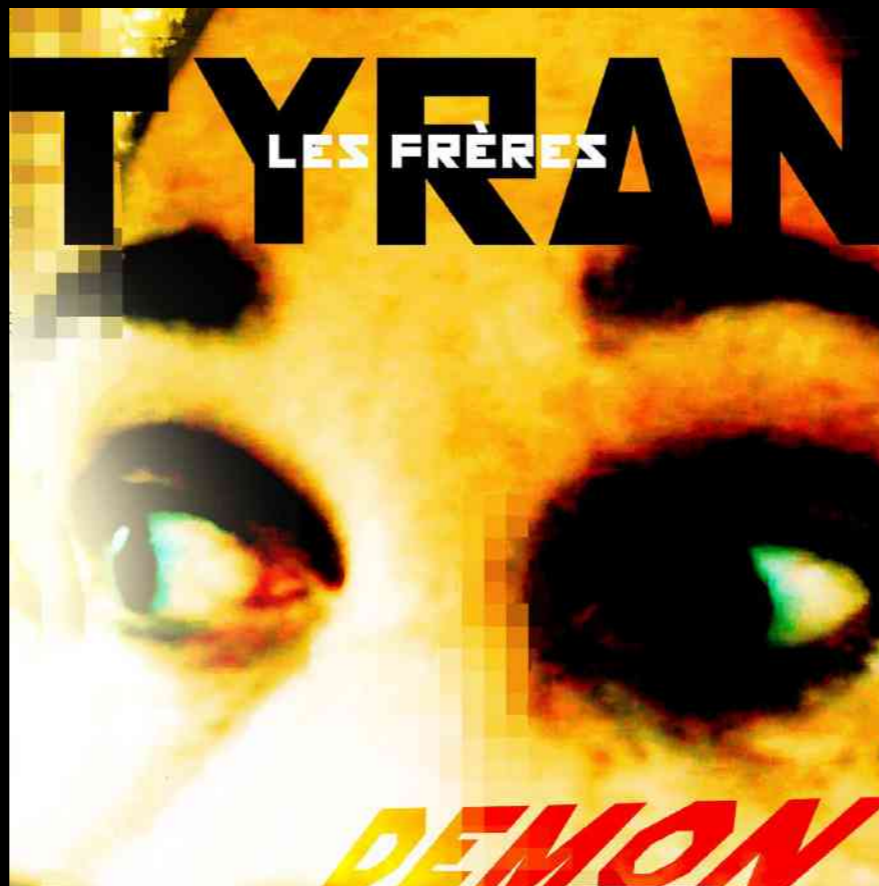
FIN.

PAR LA LUCARNE

LES FRÈRES
TYRAN

EP

DEMON



EN CONCERT

Les Frères Tyran cherchent
des concerts dans l'Ouest
pour le printemps

LES FRÈRES
@TYRAN

amazon music
Prime Music



YouTube



Les Frères tyran sont d'une créativité rare, leur univers est principalement musical, soufflés de quelques mots avec des guitares incisives et une rythmique vitaminée.

Leurs clips nous font basculer dans un espace-temps qui fait voyager l'esprit où l'on comprend rapidement les messages qu'ils veulent faire passer « rebelles et actuels ».

Ils ont tous les ingrédients du rock et des phrasés qui nous mettent en connexion avec la réalité, tout ce qui nous tyrannise dans ce bas monde.

On va tous crever, Demon et En direct, trois titres, résolument brillants.

Les deux frères n'ont pas fini de nous surprendre et il nous tarde de les retrouver sur scène.

Découvrez-les avec leur EP Démon !

« DEMON, pourquoi DEMON ?

Parce qu'on a tous les siens, parce qu'ils ont revêtu le masque de l'obscénité, consommation, information, religions sont les thèmes des trois titres, dans l'ordre ! »

(Les Frères Tyran).

Les Frères Tyran évolue dans une sphère rock alternative très personnelle développant un «Do it your self» du meilleur effet, où l'image et le son s'imbrique parfaitement.



«Imaginez un laboratoire multimédia confié à deux savants fous coincés à douze ans d'âge mental».
(Les Frères Tyran).

Les Frères Tyran sont le produit croisé d'un long parcours artistique et professionnel.

Une grande armoire et beaucoup de tiroirs dans lesquels les deux frères piochent à leur guise avec passion et sans nostalgie.

Graphisme, vidéo, musique, écriture, tout est lié depuis le début».

(Les Frères Tyran).



Sortie digitale LP. L'Organisation : 1er avril 2019.

Sortie digitale EP. DEMON: 30 octobre 2019.

Sortie CD LP + EP : novembre 2019, six clips.

Les premiers concerts sont prévus pour le printemps.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ NOUS

PIECE OF MY LIFE

SORTIE DVD



L'UNDerview

DE MARC DUFAUD THIERRY VILLENEUVE

& FREDERIC LO.



28 février 2013 Paris 11e, l'enfant Star des années 80, leader du groupe Taxi Girl est retrouvé mort à son domicile à l'âge de 53 ans. Devenu une icône du rock dans la période 90', le chanteur qui a brûlé sa vie a rejoint le paradis.

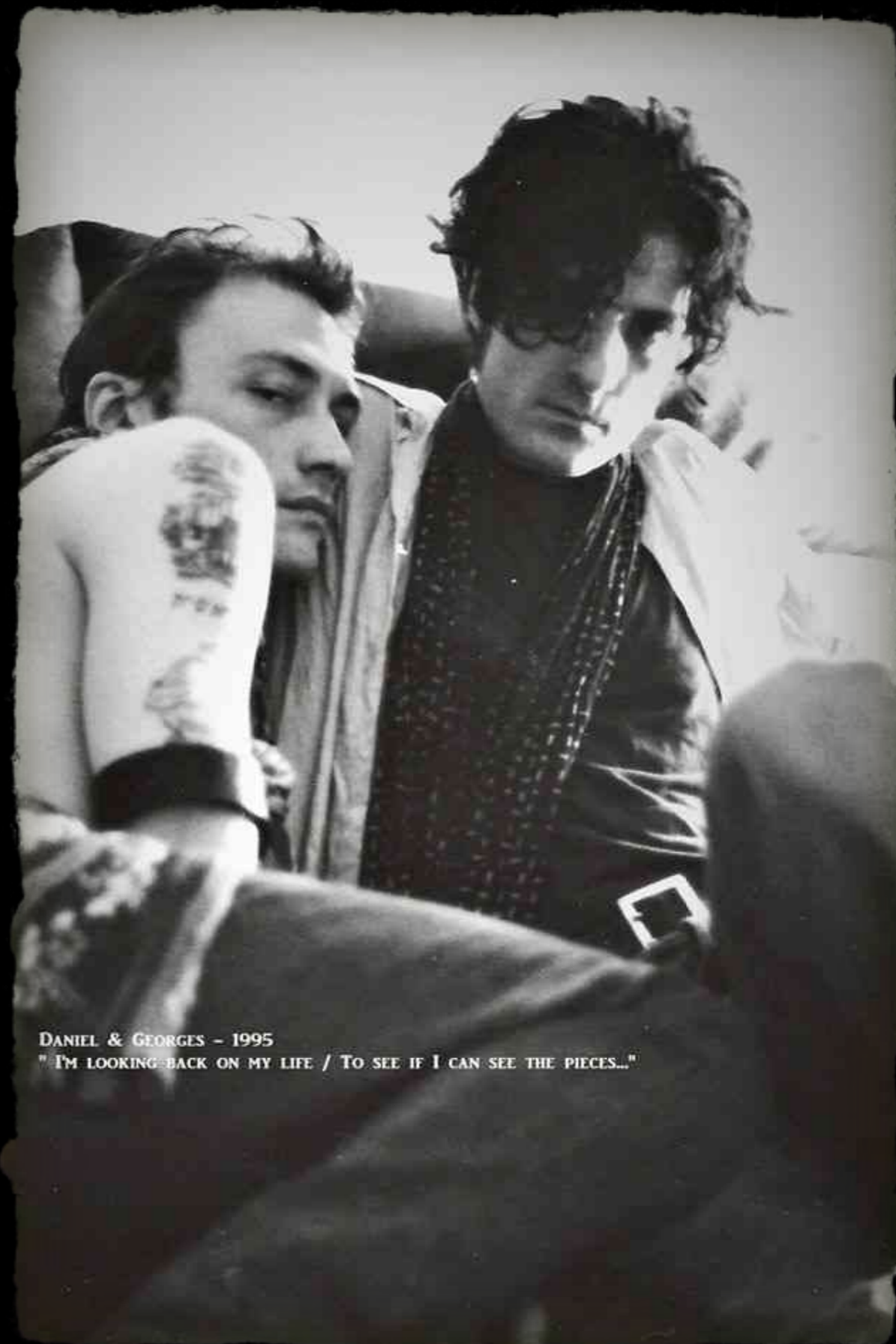
Entre road-movies et snuff , film, Pieces of my life tente de démontrer ou à défaire ce que la rumeur voulait nous faire croire à son sujet.

Daniel Darc n'est pas ce rockeur pris dans la tourmente de sa célébrité passée ou perdue au travers d'images prises sur le vif, son ami Marc Dufaud, qui l'a suivi durant plus de vingt ans, nous entraîne dans l'intimité de Daniel Darc et surtout, nous donnent à voir comment le chanteur se voyait lui-même et qu'elle était sa vision de la vie.

Pieces of my life est un film poignant et prenant, non pas seulement par les images qu'il montre, crues et dérangeantes, mais bien par les mots et les petites phrases de Daniel Darc qu'il porte sur lui et sa vie.

La vie justement, qu'elle en était le sens, c'est ce qu'il cherchait jusque loin dans les profondeurs de son âme et la drogue lui permettait cette quête.

Son ami Georges Betzounis (photo de droite) qui l'accompagne à la guitare sur l'album Nijinski le dit lui-même : « Daniel allait loin, très loin, très profondément et revenait toujours... »



DANIEL & GEORGES - 1995

" I'M LOOKING BACK ON MY LIFE / TO SEE IF I CAN SEE THE PIECES..."

C'est à l'occasion de la projection du film, au Cinéville de Vannes que nous rencontrons ces deux réalisateurs, Marc Dufaud et Thierry Villeneuve.

Ils sont accompagnés ce jour-là par Frédéric Lo, compositeur et producteur de l'album de tous les superlatifs et qui propulsera le retour de Daniel Darc au sommet du rock « Crève Coeur » .

Souvent dans l'ombre Frédéric Lo a notamment travaillé pour des artistes comme : Stephan Eicher, Alain Chamfort, Marc Lavoine.

Au printemps dernier, sortait son 3 ème album solo « Hallelujah ! » et nous a offert un joli show-case à quelques heures de la projection du film.

Il a accepté de se joindre à nous lors de notre interview.



PAR LA LUCARNE

REAGANN

NOUVEL ALBUM

LICKING THE EYES OF DRONES



bandcamp

REAGANN

f YouTube

Reagann

Rock - Rennes



C'est avec ce petit message privé sur notre page FB, que je fais connaissance avec Reagann :
« Salut à toute l'équipe d'Underbreizh ».

Le trio rock rennais Reagann vient de mettre en ligne son nouveau clip « Tomorrow Bunker » extrait de son premier album « Licking the eyes of drones » en écoute intégrale sur Bandcamp.

La vidéo a été réalisée par Laurent Taché, le son par Ted Beauvarlet du studio La Licorne Rouge, enjoy !



Waouh ! Au moins, c'est direct... Peut-être même à l'image de leur musique ?

Il ne m'en faut pas plus pour piquer ma curiosité et écouter tout ça .

La suite me confirme ce ressenti, car a la huitième seconde du titre « Tomorrow Bunker » un gars vient te hurler dessus face caméra !

Maintenant, c'est clair, nous avons bien affaire à du Rock ou plutôt à du noise rock qui est un style pas tout à fait Punk rock et qui fera naître le Grunge.

Le noise rock est né à New York dans les années 80' et est portée par des groupes comme Sonic Youth, où, Butthole Surfers, ce dernier inspira notamment Kurt Cobain pour le grunge de Nirvana.

Reagann donne donc le ton atonal, si je puis dire...

C'est en 2015 que le trio rennais se forme, faisant suite à l'extinction du groupe Golden Âge of Monkeys avec lequel ils avaient enregistré un album de 6 titres "Many Reasons To Smile" en écoute sur Bandcamp, pour l'heure le trio prépare un nouvel EP qui devrait sortir courant 2020.

COPYRIGHT *Sami Manuel*



COPYRIGHT *Sami Manuel*

PAR LA LUCARNE

FOLLOW ME NOT

NOUVEL ALBUM

VANISHING SMILE

EN CONCERT



TUNE IN



YouTube



Autant être direct, on adore le shoegaze de « Follow Me Not » le duo quimpérois que forme Nicolas Guerroyé, ex-animateur de l'émission Black Planet sur Radio Méduse à Lorient, et du bassiste Mik Chevalier (ex October 27 th).

Le groupe rock post-punk perpétue le style qui trouva son apogée au début des années 80' et dont les figures de proue étaient Souixie and the banshees, The Cure ou encore The Jesus and Mary Chain.

Oscillant entre Coldwave et Noisepop, la musique de Follow Me Not ne trahit pas le style, et contribue largement à son renouveau.





Avec des titres comme « Breathe » « We'Re Dying » et dernièrement « Walls » le groupe nous plonge irrémédiablement dans cette atmosphère si particulière qui a fait le succès de la mouvance de la vague froide.

Après un sixième album « if The Sky Remains » édité sous le label Unknown Pleasures Records en 2017 et un 45t « We'Re Dying » en septembre 2018.

Nicolas & Mik récidivent cette année avec un nouvel opus Vanishing Smile.

Le duo enchaîne les concerts, partageant la scène avec des groupes tels que Modern Anglais, No More, Hors, Ego-prisme ou encore, Spleen XXX et Bragolin.

C'est avec un grand plaisir que nous les rencontrerons à l'occasion d'un de leurs concerts dans le but d'échanger sur ce nouvel album.

L'UNDERVIEW PHOTO

PH
ER
O
CE

NOUVEL EP

AU BLACK SHELTER

PHEROCE



PH
ER
O
CE



De nos jours rares sont les groupes rock français qui chantent en français, ça peut paraître idiot, mais c'est une réalité, alors, lorsque nous découvrons Pheroce, nous trépignons et plaçons beaucoup d'espoir en eux.

Emmener par Romy aux textes & au chant, Jon à la trompette & aux machines, et Grégoire à la guitare; Pheroce peine à trouver sa base rythmique malgré un premier EP prometteur.



C'est en cette fin d'année 2019 qu'arrive enfin la délivrance pour les Nantais avec l'arrivée de Nathan à la basse et de Kevin à la batterie, où ils forment une section-choc à la rythmique.

Nous les rencontrons au Black Shelter à Nantes à l'occasion de leur concert dans le cadre du festival culture Bar Bars, et quel concert !

Pheroce c'est l'amalgame de la jeunesse et de l'expérience, donnant lieu à une prestation scénique énergique et très intéressante.

Romy nous raconte des moments de vie accompagnés d'une gestuelle habitée de l'énergie de grands orateurs, entraînant le public à participer avec eux.

Dans la voix de ce chanteur, on croit reconnaître Mano Solo et un peu de délire de Jacques Higelin, mais tout ça reste bien sûr très subjectif.





Sur scène, le groupe déploie toute son énergie pour nous faire vivre ses chansons et cela fonctionne parfaitement.



Credit photos : Claude Delock Photographie.

VISION ASSOCIATIVE

LA VACHE FOLLE CONCERT ÉPICURIEN



C'était la 4^{ème} édition du concert épicurien de l'association la vache Folle à Berric (56) .

Avec à l'affiche les locaux, Helectric Brotha'Hood (rap)

Vincent Bloyet One man band (blues rock)

et en tête d'affiche les Bordelais Daïtcha Mandala (rock).



Quelle drôle d'idée que ce concert épicurien, inviter des artisans de produits gastronomiques locaux dans une soirée concert et ceci le samedi soir, bah, sur le papier ce n'est pas gagné, on imaginerait plus ce concept le dimanche après-midi pour attirer un public familial .

Mais, force est de constater que le concept fait mouche et que le public est présent de plus en plus nombreux à chaque édition de cet événement pas comme les autres.



« Ce que nous recherchons, c'est, dans une société qui va vite, de proposer au public de prendre le temps... de se poser autour d'une table en écoutant en live des groupes du coin ».

L'équipe et membre du bureau de l'association La Vache Folle et son président Christophe Cherprenet (en bas à gauche).



Vincent Bolet One Man Band, assure l'ouverture de la soirée avec un show survolté Blues rock .

Le guitariste et lead vocal du groupe Bloyet Brothers & Lourychords montre une fois de plus, que le rock et sa raison d'être.



Helectric Brotha'Hood enchaine et présente son 1er album « Tour de Babel » (Rap fusion rock) voir le numéro précédent.

Daïtcha mandala va littéralement remuer le public et donnera un concert exaltant !

Et ce n'est pas étonnant, car le groupe a joué depuis sa création en 2015 aux quatre coins de l'Europe, et jusque-là New York.

Il est invité en 2019 à se produire au stade de France en première partie des «Insus» (ex-téléphone) devant 35 000 personnes .

Leur premier album «Rokh» sorti en novembre 2017 fait un carton et le groupe se prépare à éditer un second opus qui devrait paraître début 2020.





Credit photos : Claude Delock Photographie.

UNDER BREIZH
le mag de l'underground Breton

L'AGENDA DES SORTIES

INFORMATION AUX ARTISTES !

VOUS AVEZ UN NOUVEL ALBUM OU EP ?

ENVOYEZ NOUS DANS LA DROPBOX D'UNDERBREIZH À LA PAGE

ARTISTES FAITES VOUS CONNAÎTRE !

LA POCHETTE D'ALBUM

LE TITRE DE L'ALBUM

SA DATE DE PARUTION

LE NOM DU GROUPE OU DE L'ARTISTE

LES LIENS DE PLATEFORMES OU SITE DE VENTE



UNDER BREIZH

le mag de l'underground Breton

VOS P'TITES ANNONCES

